

La colline du Thouars : un patrimoine naturel à découvrir

Dans le cadre de son partenariat avec le Conservatoire Méditerranéen Partagé, une étude historique et ethnographique de la colline du Thouars depuis le XIX^e siècle a été réalisée par Pauline Mayer, ethnologue et ethnobotaniste. Elle nous en révèle les résultats.



La colline du Thouars a un passé agricole, lequel ?

Le parcellaire ciblé par l'étude correspond à l'espace de la colline préservé de l'urbanisation, celui où les habitants se promènent. On peut y voir différents vestiges : l'aménagement de la pente en terrasses de culture, des cultures fruitières résiduelles (oliviers) et des habitats occupés seulement lors des activités agricoles. Tous ces éléments témoignent d'un passé agricole. Cependant, il ne faut pas négliger la présence, très ancienne au Thouars, de la forêt. La partie de la colline actuellement préservée correspond à une grande parcelle de forêt communale qui existait probablement dès le XVII^e siècle. Le cadastre de 1829 nous apprend qu'on y pratiquait des cultures spécialisées (vigne, olivier). Elles ont été délaissées dès le XIX^e siècle, tandis que le pied de pente de la colline conservait une vocation agricole. Ce qui me paraît le plus intéressant sur l'espace actuellement préservé, c'est la forêt qui existe depuis plusieurs siècles. La commune a eu, au cours des deux derniers siècles, plusieurs propositions de rachat qu'elle a toujours refusées afin de préserver cet espace pour le bien commun.

Aujourd'hui, quelle flore y trouve-t-on ?

Une végétation méditerranéenne, avec des boisements constitués de pins d'Alep et de pins parasol. Ces arbres ont été replantés suite aux incendies de la Seconde Guerre mondiale. Il s'agit d'une biodiversité co-construite par l'Homme et la nature. On trouve également des pistachiers sauvages, du cade, de l'arbousier ou du chêne vert.



Pauline Mayer, ethnologue et ethnobotaniste

Cette biodiversité est aussi investie par l'Homme, car on vient ramasser des menus produits de la forêt, comme par exemple des asperges. André Gatty, une mémoire de La Garde, se souvient y avoir ramassé de la mousse pour la crèche de Noël et des pommes de pin pour allumer le feu.

Le Thouars fut également un lieu stratégique ?

On constate en effet que la colline, étant donné son relief, est non seulement une limite communale, mais a aussi été occupée à l'occasion de plusieurs conflits, notamment deux épisodes de sièges de Toulon en 1707 et 1793. A cette dernière date, les soldats britanniques avaient dressé un camp sur sa crête.

La colline du Thouars a une origine géologique permienne avec un sous-sol similaire à celui de la chaîne des Maures.

Par ailleurs, elle a été le théâtre d'une funeste bataille au cours de la Libération de La Garde, le 23 août 1944. Aujourd'hui, le caractère stratégique du Thouars se traduit par la volonté de la commune d'en faire un des "poumons verts" gardéens.

Y a-t-il une découverte qui vous a particulièrement surprise ?

L'antériorité des bassins implantés sur la crête ! Ils ont une histoire. Dès la fin du XIX^e siècle, la colline du Thouars a fait partie de plusieurs projets d'adduction d'eau dans un contexte de développement urbain littoral. A cette époque, l'eau était un enjeu majeur du développement économique régional. Le premier projet a été porté par un ingénieur, Belle de Coste, qui a bâti vers 1899

les bassins encore visibles, qui étaient alors inachevés. Le projet n'a pas abouti et il faudra attendre 1956 pour une véritable réhabilitation de ces réservoirs avec la création du Syndicat intercommunal d'alimentation en eau.

Ce qui m'a particulièrement surprise, c'est que les bassins actuels ont repris les réservoirs antérieurs : on distingue bien la maçonnerie du XIX^e siècle à leur base. On a donc une antériorité de plus de 100 ans !

Au programme des Journées du patrimoine samedi 17 et dimanche 18 septembre...

> **Visite guidée de la Vieille Garde :** rendez-vous les 17 et 18/09 à 14h devant la Maison du tourisme.

> **In situ les roches :** partez pour un voyage géologique depuis le Rocher pour comprendre les différences entre roche, minéral et cristal ou connaître les différentes laves du secteur. Samedi 17/09, toute la journée.

> **Initiation à la géologie :** un atelier ludique pour initier les enfants (dès 8 ans) aux sciences de la terre avec une véritable collection de roches, minéraux et fossiles. Samedi 17/09 à 11h et 14h, inscription 06 08 33 00 68.

> **Ouverture de la chapelle romane :** toute la journée et des **ateliers de calligraphie :** 14h-17h30 et de **bois d'olivier :** 10h-12h et 14h-18h.

> **Maison départementale de la nature du Plan :** plongez dans le passé de la plaine du Plan depuis sa mise en culture jusqu'à nos jours. Dès 12 ans, samedi 17 et dimanche 18 /09 à 10h. Sur inscription 04 83 95 51 60 ou mdnplan@var.fr

Connaissez-vous les Roucas ?

C'est la spécialité gardéenne créée par la pâtisserie Les Douceurs d'Arnaud qui tire son nom du provençal "rocher". Retrouvez secrets de confection et dégustations samedi 17/09 de 11h à 12h30 et de 15h30 à 17h.